

Colère – Agressivité – Violence

Définitions

Colère: Émotion qui génère un état intense et passager résultant du sentiment d’avoir été agressé ou offensé. Moteur de changement.

Agressivité: Pulsions, énergie déclenchée par une émotion forte. Mécanisme de défense naturel qui pousse l’individu à forcer, bousculer ou renverser les obstacles.

Violence: Exercice abusif de pouvoir par une personne en situation de force pour contrôler par différents moyens une autre personne, et ce, dans le but de répondre à ses propres besoins et désirs, sans égard à l’autre.

Les différentes formes de violence

On peut se demander si le fait d'avoir perdu patience, d'avoir crié, serré le bras d'un enfant constitue de la violence. La ligne de démarcation n'est pas toujours claire. **Il y a une distinction entre un geste exceptionnel et des actes répétés qui affectent la santé physique ou psychologique de l'enfant,¹ l'impact n'est pas le même.**

Intimidation

Un incident d'intimidation se produit à toutes les sept (7) minutes dans une cour d'école, au Canada ² :

Ces comportements vont de la violence physique à la violence verbale en passant par les grimaces, les gestes obscènes ou l'exclusion intentionnelle d'un groupe. L'intimidation se définit par trois caractéristiques :

- ⇒ Un comportement agressif ou intentionnellement malfaisant ;
- ⇒ Ce comportement est répétitif et soutenu ;
- ⇒ Il se produit dans des relations marquées par un déséquilibre de pouvoir ;³

Dans 85 % des cas d'intimidation entre enfants, d'autres enfants sont présents. Lorsqu'ils interviennent, l'intimidation cesse en moins de 10 secondes dans plus de la moitié des situations (57 %).

Violence verbale

La violence verbale c'est quand nous utilisons des mots blessants comme : "T'es pas capable de bien faire quelque chose", "Tu comprends jamais rien", "Tu fais toujours des gaffes", "Imbécile", etc.

À force de les entendre, les enfants finissent par croire ce que l'on dit d'eux et leur confiance en eux se brise.

- ⇒ Dénigrer l'enfant ne lui apprend pas le comportement à adopter et le blesse;
- ⇒ Les « toujours » et « jamais » ne laissent aucune chance de reprise et sont habituellement faux ;
- ⇒ Rappelons-nous que la violence verbale est très présente entre les jeunes et souvent banalisée.

Violence psychologique

Le fait d'humilier un enfant, le comparer sans cesse à l'aide d'allusions méchantes, c'est du **dénigrement**. Ne pas lui adresser la parole pour le bouder pendant des jours entiers, le repousser constamment quand il demande une caresse, c'est du **rejet affectif**. L'empêcher de voir des amis-amis ou l'autre parent (à moins d'interdiction légale ou de danger réel), c'est de l'**isolement**. Des **menaces** et l'**exposition à la violence conjugale** font partie des mauvais traitements psychologiques pouvant porter atteinte à la sécurité et au développement de l'enfant tout comme l'**indifférence** ou l'**exploitation** (ex : travail disproportionné par rapport à ses capacités).

Violence physique

La violence physique est le plus souvent associée à des coups qui laissent des traces comme des bleus, des coupures, des fractures... Il importe cependant de se rappeler que pousser, frapper, secouer, enfermer, ne laisse pas nécessairement de traces aussi apparentes et c'est pourtant de la violence physique.

« La violence physique a ceci d'unique parmi l'ensemble des formes de violence faites aux enfants, elle est souvent associée à la punition ou confondue avec elle.⁴ ». Mais qu'apprenons-nous réellement à nos enfants en les frappant ? Que c'est correct de frapper ?!

1 Visage de la violence, La violence contre les enfants, Santé et services sociaux du Québec 2001-2002

2 Extraits du bulletin « Bâtir des communautés plus sûres » du ministère de la justice du Gouvernement du Canada-Printemps 2003- numéro 7

3 Dossier intimidation, Association Québécoise des Psychologues Scolaires, octobre 2003

4 Extrait du feuillet informatif 01-9820 sur la violence et la négligence à l'égard des enfants du Centre national d'information sur la violence dans la famille de Santé Bien-être Canada.

Exposition à la violence conjugale

Dans chaque salle de classe se trouvent deux à six enfants qui ont été exposés chez eux à une forme quelconque de violence envers leur mère au cours de l'année écoulée.⁵

Qu'ils assistent ou non aux actes de violence, les enfants sont toujours affectés par le climat ainsi engendré. Ils sont donc victimes de cette violence, même lorsqu'elle n'est pas directement dirigée contre eux.⁶

Plus de la moitié (56 %) des jeunes exposés à la violence conjugale répondent à tous les critères du syndrome de stress post-traumatique⁷ et la majorité des autres présentent des symptômes liés à ce syndrome.⁸

Pour expliquer le syndrome de stress post-traumatique (SSPT), voici quelques uns des symptômes auxquels il correspond : anxiété, crainte, irritabilité et rappel d'images de la violence, explosions de colère imprévisibles et évitement des situations qui rappellent à l'enfant les actes de violence auxquels il a été exposé.

Pour avoir une image de ce à quoi l'enfant fait face, mentionnons que plusieurs soldats, au retour de mission en temps de guerre, souffrent du SSPT⁹.

Violence sexuelle

Lorsqu'on parle de violence sexuelle, on pense souvent en premier lieu, au viol avec pénétration. Il est aussi question d'atouchements, d'inceste, de prostitution et de pornographie juvénile, de pédophilie, de harcèlement sexuel, d'exhibitionnisme, de voyeurisme, etc.

Comme chez les adultes victimes, les enfants victimes d'agressions sexuelles sont majoritairement de sexe féminin (1/3 filles et 1/6 garçon)¹⁰ et connaissent l'agresseur (85 %)¹¹, puisque les agressions sexuelles sont souvent commises par un membre de la famille ou par des personnes ayant une relation d'autorité ou de confiance avec eux.¹² 74 % des agressions sexuelles commises sur les enfants (0 à 17 ans) ont lieu dans une résidence privée, chez l'agresseur ou chez la victime¹³. Nous sommes donc loin de l'inconnu caché dans un buisson.

- Les filles sont plus souvent victimes d'agressions à l'intérieur de la famille, alors que pour les garçons, il s'agit davantage d'agressions à l'extérieur de la famille.¹⁴
- Dans 98 % des cas d'agressions sexuelles, l'agresseur est de sexe masculin¹⁵ et plus de la moitié d'entre eux ont commencé à commettre des agressions sexuelles à l'adolescence.

Négligence

La négligence se distingue par l'absence ou l'insuffisance de gestes essentiels au développement de l'enfant, par un manque chronique de soins sur le plan de la santé, de l'hygiène corporelle, de l'alimentation, de l'éducation, de la surveillance, par un manque d'attention ou d'affection.

Comme pour les autres formes de violence, la négligence peut se retrouver dans tous les milieux socio-économiques. Ce serait une erreur d'associer systématiquement la négligence aux milieux défavorisés.

5 Sudermann et Jaffe dans Maillé, 1999

6 Adapté de Pâquet-Deehy, 2000.

7 (Suderman et Jaff, 1999, p.16)

8 Lehmann, 1997

9 Depuis les dernières guerres auxquelles ils ont participé, 15 % à 20 % des soldats canadiens sont frappés du SSPT. *Le Devoir*, 11 octobre 2005

10 Orientation gouvernementales en matière d'agression sexuelle, Gouvernement du Québec, 2001, p.30

11 Orientation gouvernementales en matière d'agression sexuelle, Gouvernement du Québec, 2011, p.31 et 33

12 Orientation gouvernementales en matière d'agression sexuelle, Gouvernement du Québec, 2011, p.33

13 Statistiques 2006 sur les agressions sexuelles au Québec, ministère de la Sécurité publique, décembre 2007

14 Orientation gouvernementales en matière d'agression sexuelle, Gouvernement du Québec, 2001, p.33

15 Orientation gouvernementales en matière d'agression sexuelle, Gouvernement du Québec, 2001, p.31

DÉROULEMENT DES ATELIERS AUX ENFANTS

AU PRÉSCOLAIRE (MILIEU DE GARDE ET MATERNELLE)

JOUR 1

- ✓ Notion des droits à la SÉCURITÉ, à la FORCE et à la LIBERTÉ.
- ✓ Mise en situation d'un enfant qui se fait enlever ses droits par une autre enfant: intimidation.
- ✓ Retour sur la mise en situation et recherche de solutions: dire "non", demander de l'aide à des ami-e-s et le dire à un adulte.
- ✓ Exercice du "non" affirmatif.
- ✓ Période de prise de contact avec les enfants afin qu'ils nous connaissent mieux.

JOUR 2

- ✓ Révision du jour 1.
- ✓ Spectacle de marionnettes (des enfants qui protègent leurs droits face à un voisin).
- ✓ Règles de conduite afin d'être en sécurité.
- ✓ Notions d'autodéfense avec le cri.
- ✓ Rencontres individuelles avec les personnes de l'équipe d'animation, sur une base volontaire.
- ✓ Invitation aux enfants à dessiner leurs marionnettes préférées (suite à la pièce des marionnettes).

JOUR 3

- ✓ Révision du jour 2.
- ✓ Activités sur les parties du corps (chanson et schémas corporels montrés aux enfants).
- ✓ Mises en situation sur des touchers désagréables:
 - Un enfant qui se fait enlever ses droits par un autre enfant: frère et soeur.
 - Une enfant qui se fait enlever ses droits par un proche: oncle.
- ✓ Retour sur les mises en situation et recherche de solutions: dire "non", demander l'aide à des ami-e-s, le dire à un adulte et utiliser les moyens d'autodéfense, au besoin.
- ✓ Notion de bons et de mauvais secrets.
- ✓ Exercice sur les adultes de confiance (chaque enfant doit trouver trois adultes de confiance).
- ✓ Mise en situation d'un enfant qui parle à un adulte de confiance pour obtenir de l'aide.
- ✓ Rencontres individuelles avec les personnes de l'équipe d'animation, sur une base volontaire.
- ✓ Remise d'un certificat.
- ✓ Invitation aux enfants à faire un dessin qui leur fait penser à l'activité.

1^{ER} ET 2^E CYCLE

- ✓ Notion des droits à la SÉCURITÉ, à la FORCE et à la LIBERTÉ.
- ✓ Mise en situation d'un enfant qui se fait enlever ses droits par un autre enfant: intimidation (rôle des témoins, stooler/dénoncer).
- ✓ Règles de sécurité sur Internet.
- ✓ Mise en situation d'un enfant qui se fait enlever ses droits par un adulte connu: voisin ou entraîneur.
- ✓ Mise en situation d'un enfant qui se fait enlever ses droits par un proche: oncle (notion de chantage, manipulation, secret).
- ✓ Retour sur les mises en situation et recherche de solutions: dire "non", demander l'aide à des ami-e-s et le dire à un adulte.
- ✓ Démonstration des moyens d'autodéfense et le cri.
- ✓ Exercice sur les personnes de confiance (chaque enfant doit trouver trois adultes de confiance).
- ✓ Mise en situation d'un enfant qui parle à un adulte de confiance pour obtenir de l'aide.
- ✓ Rencontres individuelles avec les personnes de l'équipe d'animation, sur une base volontaire.
- ✓ Remise d'un certificat.
- ✓ Invitation aux enfants à faire un dessin ou à écrire un texte qui leur fait penser à l'activité.

3^E CYCLE

- ✓ Notion des droits à la SÉCURITÉ, à la FORCE et à la LIBERTÉ.
- ✓ Mise en situation d'un jeune qui se fait enlever ses droits par un autre enfant: intimidation (rôle des témoins, stooler/dénoncer).
- ✓ Règles de sécurité sur Internet.
- ✓ Mise en situation d'un jeune qui se fait enlever ses droits par un proche: oncle.
- ✓ Mise en situation d'un jeune qui se fait enlever ses droits par un autre jeune: relations amoureuses.
- ✓ Retour sur les mises en situation et recherche de solutions: dire "non", demander l'aide à des ami-e-s et le dire à un adulte.
- ✓ Démonstration des moyens d'autodéfense et le cri.
- ✓ Exercice sur les adultes de confiance (chaque enfant doit trouver trois adultes de confiance).
- ✓ Mise en situation d'un jeune qui parle à un adulte de confiance pour obtenir de l'aide.
- ✓ Rencontres individuelles avec les personnes de l'équipe d'animation, sur une base volontaire.
- ✓ Remise d'un signet.
- ✓ Invitation aux enfants à faire un dessin ou à écrire un texte qui leur fait penser à l'activité.

LA DISCIPLINE POSITIVE¹⁶

Les enfants...« ont besoin, pour se développer, d'un environnement prévisible et de relations affectives significatives.¹⁷ »

Les cinq « C » : Établir des règles...

1. **Clares et sécurisantes.** Faciles à comprendre par les enfants, elles véhiculent les principales valeurs éducatives que je veux transmettre. Ex : respect de soi, des autres, de l'environnement, développer de saines habitudes de vie, etc.
2. **Concrètes et réalistes,** qui reflètent le comportement escompté. Elles sont formulées à la positive. Ex : Au lieu de dire « Arrête de crier » je dirais : « Parlons doucement, il y a un bébé qui dort ».
3. **Constantes et prévisibles.** Elles ne varient pas au gré de l'humeur de l'adulte et elles sont peu nombreuses car les enfants de 6 à 12 ans peuvent intégrer et appliquer 5 à 6 règles à la fois.
4. **Cohérentes.** Il est essentiel que l'adulte prêche par l'exemple en agissant lui-même selon les valeurs qu'il veut transmettre. Ex : Je demande à mon enfant de faire son lit le matin, alors bien sûr, je fais le mien!
5. **Conséquences logiques** à l'appui. Les conséquences sont des moyens d'apprendre et de grandir. Pour que les enfants apprennent à assumer les conséquences de leurs gestes, il doit, idéalement, y avoir une logique entre leur comportement jugé inacceptable et la conséquence. Ex : Le temps où l'enfant continue ses jeux plutôt que de se préparer à aller au lit quand c'est l'heure et qu'on le lui demande, c'est du temps en moins pour l'activité agréable avant d'éteindre la lumière (lecture, télé, chansons, etc.).

Puisqu'il peut y avoir des exceptions aux règles, les règles sont fermes, mais pas fermées. Ex : La semaine, quand les devoirs sont faits, les enfants ont droit à 20 minutes par jour de jeux vidéo, de télévision ou d'ordinateur. Par contre, la règle peut s'assouplir la fin de semaine, lors de soirée cinéma ou si vous décidez d'accorder une récompense, un privilège, etc.

Souligner les bons comportements

Construire avec les forces et les réussites est un meilleur gage de succès que d'essayer de corriger les erreurs et les échecs. Pourtant, on oublie parfois de souligner et d'apprécier les comportements que l'on souhaite voir se répéter en insistant plutôt sur ce qui nous dérange. L'enfant peut reproduire un comportement simplement pour obtenir notre attention. Cesser d'accorder trop d'attention aux comportements non-désirés et souligner régulièrement les comportements désirés par des félicitations et des sourires, c'est une façon de passer un message clair et constructif.

Offrir des choix

Favoriser la participation active des enfants en leur offrant des choix simples, donne un sentiment de liberté face aux activités nécessaires pour une vie saine. Ex : Pour les petits : Rémi, c'est l'heure de se laver, est-ce que tu préfères prendre une douche ou un bain ? Pour les plus vieux : Préfères-tu t'inscrire à un cours de judo ou de natation? Préfères-tu manger de la lasagne ou du pâté chinois pour souper?

Décrire le comportement et non l'enfant

Les enfants et les adultes aussi se corrigent plus facilement si on leur présente des faits précis comme les suivants :



- Dire à l'enfant ce qu'il a fait de mal ou d'inapproprié, avec compassion au besoin ;
- Indiquer le comportement que vous attendez, en le répétant souvent au besoin ;
- Au besoin, informer l'enfant du sentiment que vous éprouvez.

¹⁶ Le magazine enfant Québec, Parents pour la vie : oui vous le pouvez ! Des méthodes de discipline positive pour vous et votre enfant, ESPACE Laurentides, Comité actualisation de l'atelier pour adultes 2006 et Guide pratique à l'intention des parents, ROEQ, le livre : L'estime de soi, un passeport pour la vie et Brigitte Racine.


¹⁷ Comme un caméléon sur une jupe écossaise. Égide Royer, Ph. D., 2005


Ex : Tu t'es levé de table sans demander la permission. Je sais que c'est difficile pour toi, mais la règle à la maison c'est que tu dois rester assis à table pendant le repas.


Ex : C'est défendu de lancer le ballon dans la maison. Le ballon peut être roulé au sol ou aller dehors.


Ex : Tu ne m'as pas dit où tu étais. J'étais inquiète, tu dois me le dire avant d'aller chez des amies-amis.


Développer l'estime de soi...

 On peut développer l'estime de soi par une conséquence logique qui prend la forme d'un geste réparateur. Il s'agit de demander à l'enfant de réparer une faute par un geste constructif. La réparation réduit le sentiment de culpabilité tout en l'aidant à assumer sa responsabilité. Ex : Un enfant qui utilise des paroles violentes envers une autre personne...trouve trois paroles agréables à dire à cette personne. Un enfant qui utilise la violence physique...répare son geste par une attitude sympathique comme transporter le sac d'école de l'enfant blessé, faire un jeu avec son petit frère, etc. Un enfant qui joue ou qui lit quand c'est l'heure de se préparer à partir et retarde ainsi ses parents, pourra aider à ranger la vaisselle ou mettre la table le soir ... pour redonner du temps à ses parents.

 En accordant à l'enfant la chance de racheter un privilège perdu lorsqu'il se conduit bien, pendant une période de temps déterminée d'avance, c'est lui montrer qu'il a droit à l'erreur, qu'il peut réparer une erreur et c'est lui pardonner. La possibilité de rachat amène l'enfant à voir l'adulte comme un être souple et chaleureux.

 En offrant une présence chaleureuse et en favorisant l'expression des sentiments et des émotions ;

 En confiant des responsabilités adaptées à son âge, à son tempérament, en l'aidant au besoin;

 En valorisant ses forces, ses réussites et en suggérant des moyens pour faire face à ses difficultés.

Faire ses propres constats

Dans certaines situations, l'enfant apprend mieux si on le laisse faire ses expériences. Ex: Face à un enfant qui ne veut pas mettre ses mitaines pour aller dehors, la-le laisser aller dehors, quelques minutes, sans mitaines. Il aura froid et s'apercevra qu'il est préférable de porter des mitaines. S'assurer, cependant que l'enfant est en sécurité.

Lorsque la situation me dépasse...

Quand je me sens emporté-e par ma colère, je peux utiliser la règle des « 3**R** » :

Reculer : Je suis en colère, je le nomme et je me retire ;

Respérer : Je réfléchis, je trouve un moyen d'exprimer ma colère de manière acceptable ;

Réagir : Je suis calme, je peux discuter, chercher et appliquer une solution.

Exemples de phrases types pour les ateliers aux parents.

Éviter les généralités avec les mots "toujours", "jamais", "ça ne change pas" etc. Ça ne laisse aucune place aux changements, ça freine le goût d'améliorer la situation on se dit : « De toute façon, quand on fait bien, ils ne le voient pas, car ils disent toujours, jamais.. »

<i>Au lieu de dire</i>	<i>On pourrait dire</i>	<i>L'enfant comprend alors...</i>
Ta chambre est toujours à l'envers !	Je sais que tu es pressé le matin, pourrais-tu faire un effort supplémentaire pour ranger ta chambre ? Qu'est-ce qui t'aiderait ?	On comprend qu'il est pressé. On constate qu'il peut faire des efforts et on lui offre de l'aide pour réaliser ce qu'on lui demande.
T'as ben de la misère en français...écoute en classe !	Qu'est ce que tu trouves difficile en français ? Est-ce que tu as demandé de l'aide à ton prof ? Quels sont les exercices que nous pourrions faire ensemble pour te faciliter la compréhension ? Tu sais, ça va bien en mathématiques, c'est possible.	On écoute comment il se sent. On vérifie s'il en a déjà parlé ou s'il a demandé de l'aide. On lui offre notre aide et on lui rappelle qu'il a aussi des forces dans d'autres domaines et que l'on vise l'amélioration (objectif possible).
T'écoutes pas quand je te parle !	Qu'est-ce qui ne te convient pas ? (On l'écoute sans intervenir) Est-ce qu'on pourrait se parler pour trouver une solution qui ferait aussi ton bonheur ? Ensuite on pourra mieux se comprendre toi et moi.	On prend le temps de l'écouter sans intervenir, on respecte son droit de parole, jusqu'à la fin. (Attention au non verbal). On s'inclut dans la situation qui ne va pas bien. On est positif « ensuite on pourra mieux se comprendre » donc on y arrivera c'est possible....
Tu manges tout le temps, y a des heures pour ça !	Je le sais que tu as peut-être un petit creux, mais pourrais-tu faire un effort pour patienter jusqu'au souper, ou si tu as trop faim, j'aimerais que tu prennes des légumes ça fera ton entrée pour le souper. Est-ce que tu trouves que l'on mange trop tard ?	On constate que oui, il peut avoir faim et on lui suggère des légumes. Ensuite on vérifie si on peut améliorer quelque chose... Peut-être mangeons nous trop tard....Donc on ne le condamne pas et on ne le fait pas sentir coupable d'avoir faim.
Lâche la télévision pis bouge ! Sors dehors prendre l'air ça va te changer les idées un peu !	Je sais que tu aimes écouter la télévision, mais j'aimerais que tu joues dehors un peu. On pourrait se faire un horaire de télévision pour éviter les conflits à ce sujet ?	Il a le droit d'aimer ça. On fait notre demande en démontrant qu'il pourra écouter la télévision. On veut éviter les conflits avec lui.

CONNAISSEZ-VOUS BIEN VOTRE ENFANT ?

Qu'est-ce que votre enfant craint le plus ?
Quelle est la réalisation dont il est le plus fier ?
Quel est son bien favori ?

Ces réponses vous étonneront.

Quelle que soit l'importance du temps que nous accordons à nos enfants, il y a toujours des choses exceptionnelles à leur sujet que nous ignorons. Pour savoir à quel point vous connaissez votre enfant, répondez aux trente questions suivantes. Prenez ensuite le temps de vous asseoir avec lui pour évaluer vos réponses. Ce qui vous offre le double avantage de savoir où vous vous situez et de vous aider à mieux connaître votre famille.

Pointage :

30 à 25 : Vous écoutez bien votre enfant. Continuez dans cette voie !

24 à 14 : Vous le connaissez assez bien. Mais vous devriez peut-être l'écouter davantage.

Moins de 14 : Vous avez besoin d'améliorer la communication entre votre enfant et vous. Commencez dès maintenant à lui parler et à l'écouter plus souvent.

Source : Tiré de Selection du Readers' Digest 1984 (avec quelques modifications).

- | | |
|--|---|
| <ol style="list-style-type: none"> 1. Qui est le ou la meilleur-e ami-e de votre enfant ? 2. Quelle est sa couleur préférée ? 3. Qu'est-ce qui le fait rire ? 4. Qu'est-ce qui l'embarrasse le plus ? 5. Qu'est-ce que votre enfant craint le plus ? 6. Qu'est ce qui le met à bout de nerfs ? 7. Quelles sont ses matières préférées et les moins préférées à l'école ? 8. Quelle activité préfère-t-il faire avec vous ? Avec l'autre parent ? 9. Quel est son surnom ? 10. Quel est son genre de musique préféré ? 11. De quoi se plaint-il le plus au sujet de la famille ? 12. Si vous aviez les moyens de lui offrir n'importe quoi, quel serait son premier choix ? 13. Quel est son programme préféré à la télévision ? 14. Quelle est la réalisation dont il est le plus fier ? 15. Quelle a été sa plus grande déception l'année passée ? 16. Quel est son sport favori ? 17. Mis à part les livres scolaire, quel livre a-t-il le plus aimé dernièrement ? | <ol style="list-style-type: none"> 18. Quel est le travail domestique qu'il déteste le plus : faire la vaisselle, ranger sa chambre ou sortir les ordures ? 19. Votre enfant se pense-t-il trop petit ou trop grand pour son âge ? 20. Quel métier pense-t-il exercer quand il sera grand ? 21. Lequel des cadeaux que vous lui avez offerts aime-t-il le plus ? 22. Préfère-t-il faire ses devoirs aussitôt après l'école, après le souper ou le matin avant d'aller à l'école ? 23. Quelle est son enseignante préférée ? 24. Qui amènerait-il en vacance avec lui (autre que les parents, frère et sœur) ? 25. Quelle fête familiale préfère-t-il ? 26. Votre enfant se sent-il aimé de ses camarades à l'école ? 27. Quel genre de vacances préfère-t-il : le camping, la visite d'une grande ville ou une randonnée en bateau ? 28. Quel est son met préféré et celui qu'il déteste ? 29. Quel serait son animal domestique préféré : chat, chien, oiseau ou poisson ? 30. Quel est son bien favori ? |
|--|---|

INDICES DE STRESS CHEZ LES ENFANTS

Comme on le voit au chapitre 3 du « Guide pratique à l'intention des parents en prévention de la violence faite aux enfants », le stress chez l'enfant est habituellement lié à une situation nouvelle ou des moments difficiles. Mais il peut arriver que la raison de son stress soit liée à une agression (voir pages 18 et 19).

Nous vous présentons ici une liste d'indices de stress. Pour qu'ils soient significatifs, on doit en compter deux ou trois. Ils peuvent apparaître en même temps ou l'un à la suite de l'autre. Chez un enfant qui ne vit pas dans un climat de violence depuis longtemps, on pourra remarquer un changement important dans son comportement.

Ex : (1) Un enfant qui, à chaque lundi, présente du stress et redevient calme du mercredi au vendredi et recommence le lundi suivant (périodique).

Ex : (2) L'enfant qui éprouve des maux de tête à chaque jour à l'heure de quitter l'école pour retourner à la maison (quotidien).

Les parents qui connaissent mieux que quiconque leurs enfants, sont généralement les mieux placés pour reconnaître les indices de stress pouvant s'extérioriser d'une façon différente d'un enfant à un autre. Le personnel scolaire et de milieu de garde qui voit les enfants chaque jour est aussi très bien placé pour remarquer des comportements inquiétants.

Ces signes de stress peuvent se classer en plusieurs catégories :

Les relations interpersonnelles

(Sociabilité, contact avec les autres, etc.)

Tout comportement exprimant soit le retrait ou, à l'inverse, l'exagération dans les relations interpersonnelles.

- L'enfant qui s'isole ou qui a besoin d'être constamment entouré.
- Démontre une soumission exagérée ou méfiance constante.
- Devient irritable, agressif, hyperactif ou apathique et indifférent.
- Démontre tout à coup trop d'affection pour son entourage ou se coupe de tout lien affectif.
- Etc.

Les problèmes physiques :

- Malaises chroniques et maladies psychosomatiques ;
- Douleurs abdominales et maux de tête ;
- Vomissements, saignements de nez ;
- Blessures évidentes, saignements vaginaux ou anaux inexplicables ;
- Etc.

Les problèmes émotionnels :

- Excès de colère ;
- Hyperactivité ;
- Phobies diverses et soudaines ;
- Changements brusques de l'humeur ;
- Mutisme sélectif, l'enfant choisit de ne pas parler ;
- Dépression ;
- Sentiments de honte et de culpabilité.

Les activités et habitudes :

- Régression scolaire, absentéisme ou besoin exagéré de réussir
- Mensonges fréquents (voir page suivante)
- Propreté excessive ou problème d'hygiène
- Jeux sexuels inappropriés pour l'âge, masturbation excessive
- Manque de concentration

Comportements autodestructeurs

- Tentative de suicide, automutilation, prostitution, délinquance, consommation de drogue, d'alcool, etc.

Comportements régressifs

- Enfant qui urine par terre ou volontairement à côté de la toilette, qui recommence à sucer son pouce, à mouiller son lit, etc.

Troubles de l'alimentation

- Enfant qui amasse de la nourriture dans sa bouche, qui crache constamment, boulimie, anorexie, etc.

Troubles du sommeil

- Enfant qui ne veut plus se coucher, qui dort trop, qui fait des cauchemars, fatigue excessive, etc.

Certains indicateurs parlent d'eux-mêmes :

- Traces évidentes de contusions diverses et répétitives telles : brûlures, blessures, marques, etc.
- Les maladies transmises sexuellement sont aussi des signes auxquels on doit apporter une attention immédiate.

COMMENT RÉAGIR FACE À UN ENFANT QUI CONFIE QU'IL EST VICTIME DE VIOLENCE



Trouvez un endroit calme et sécurisant pour ne pas être dérangé.



Croire l'enfant. Cela peut être difficile car l'enfant :

- N'amène pas toujours les faits en ordre chronologique;
- Trop émotif, ne se rappelle pas tous les détails (vous pouvez entendre des parties qui ne semblent pas aller ensemble);
- Raconte ce qui est le moins embarrassant pour lui et pour vous mais, restez patient. Il donnera des détails au fur et à mesure que sa confiance en vous grandira.



Demeurez calme. Si vous êtes en colère, lui dire que ce n'est pas après lui mais après la situation, car l'enfant peut penser que vous êtes en colère contre lui.



Le déculpabiliser. Lui dire que « ce n'est pas de sa faute » et remettre la faute à l'agresseur.



Ne pas corriger le vocabulaire de l'enfant. Reprendre les mêmes termes que lui. Si l'enfant ne trouve pas de mots, lui demander de faire des gestes ou dessins.



Être le plus ouvert possible. Ne pas éviter des parties de la conversation sinon l'enfant peut se refermer.



Valider ses sentiments. C'est normal que tu vives de la peur, de la colère, de la peine, de la honte, de la haine.



Lui dire qu'il a bien fait de venir vous en parler. Lui dire qu'il est courageux (car l'agresseur lui a sûrement fait promettre de garder le silence par des cadeaux, du chantage, des menaces).



Posez des questions ouvertes, pour ne pas influencer l'enfant. Si le témoignage se rend en cour, ils peuvent ne pas retenir ce témoignage en disant que vous avez mis les mots dans la bouche de l'enfant. (ex : Dis-moi ou montre-moi où la personne te touche au lieu de dire : « Est-ce qu'il t'a touché aux seins ? »).



Évaluez la sécurité de l'enfant. Peut-il retourner chez lui sans danger ?



Dire à l'enfant ce que vous avez l'intention de faire.

- Parler à ses parents avec ou sans lui;
- Appeler la DPJ. Si vous devez le faire, il faut lui expliquer que vous avez besoin d'en parler (comme il vient de le faire) à quelqu'un qui pourra l'aider à trouver une solution.



Demandez à l'enfant ce qu'il attend de vous. Ne pas faire des promesses que vous ne pourrez pas tenir.



Laissez de la place à l'enfant dans la recherche de solutions. Ceci a pour but de ne pas reproduire le même pattern qu'il a vécu lors de l'abus en prenant le contrôle de la situation. (Ex : « As-tu pensé à quelque chose pour t'aider, pour que ça arrête ? »). Souvent l'enfant trouve lui-même ses solutions. S'il ne trouve pas de solutions, à ce moment, on peut lui en proposer.

Enfin, rappelez-vous qu'il n'y a pas de solutions magiques, nous faisons tous notre possible pour que les enfants soient heureux.

Comportements des enfants de la maternelle à la quatrième année relatifs à la sexualité

Naturels et attendus	Inquiétants	Demandant l'aide d'un professionnel
Poser des questions au sujet des organes génitaux, des seins, des rapports sexuels et des bébés.	Manifeste de la peur ou de l'anxiété pour ce qui est des questions sexuelles.	Questions interminables au sujet du sexe. Trop grande connaissance de la sexualité pour son âge.
Intéressé à observer et à regarder furtivement les personnes accomplissant leur fonction d'excrétion.	Continue de se faire prendre à épier, à observer, à regarder furtivement les autres accomplissant leur fonction d'excrétion.	Refus de laisser les gens seuls dans la salle de bain.
Utilise des mots « vulgaires » pour décrire les fonctions d'excrétion, les organes génitaux et le sexe.	Continue d'utiliser des mots « vulgaires » en présence d'adultes après que les parents lui ont interdit de le faire et l'ont puni.	Continue d'utiliser des mots « vulgaires » même après avoir été expulsé de l'école et exclu d'activités.
Joue au docteur, inspecte le corps des autres.	Joue souvent au docteur et se fait prendre après s'être fait dire « non ».	Oblige l'enfant à jouer au docteur et à enlever ses vêtements.
Les garçons et les filles sont intéressés à avoir/donner naissance à un bébé.	Le garçon continue de faire croire qu'il attend un bébé après des mois.	Manifeste de la peur ou de la colère au sujet des bébés ou des rapports sexuels.
Montre ses organes génitaux aux autres.	Veut se montrer nu en public après que ses parents le lui ont interdit et l'on puni.	Refuse de s'habiller. S'expose en public après avoir été grondé plusieurs fois.
S'intéresse à l'évacuation de l'urine et à la défécation.	Joue avec ses excréments. Urine délibérément à l'extérieur de la cuvette de la toilette.	Joue ou se salit très souvent avec ses excréments. Urine délibérément sur les meubles.
Se touche et se frotte les organes génitaux quand il va au lit, quand il est tendu, excité ou qu'il a peur.	Continue de se toucher et de se frotter les organes génitaux en public après qu'on le lui a défendu. Se masturbe sur les meubles ou avec des objets.	Se touche et se frotte les organes génitaux en public ou en privé, à l'exclusion des actes normaux posés par les enfants. Se masturbe sur les gens.
Joue à la maison et peut imiter tous les rôles de la mère et du père.	Fait semblant de faire l'amour tout habillé avec d'autres enfants. Reproduit un comportement sexuel avec des poupées et des jouets en peluche.	Fait semblant de faire l'amour nu. Rapports sexuels avec un autre enfant. Contraint un autre enfant à avoir des rapports sexuels.
Pense que les enfants de l'autre sexe sont grossiers. Chasse ces enfants.	Dit des mots vulgaires quand les autres enfants se plaignent vraiment.	Use d'un mauvais langage contre la famille des autres enfants. Blesse les enfants de l'autre sexe.

Naturels et attendus	Inquiétants	Demandant l'aide d'un professionnel
Désire avoir son intimité quand il est dans la salle de bain ou qu'il se change.	Deviens très irrité quand quelqu'un le regarde se changer.	Exige son intimité de façon agressive ou en pleurant.
Aime entendre et dire des farces « salées ».	Continue de se faire prendre en train de raconter des histoires « salées ». Émet des sons à connotation sexuelle (ex : des gémissements)	Persiste à raconter des histoires « salées » même après avoir été expulsé de l'école et exclu d'activités.
Se livre à des jeux reliés au sexe et à la sexualité avec des enfants du même âge.	Désire se livrer à des jeux liés au sexe et à la sexualité avec des enfants plus jeunes ou plus vieux.	Contraint d'autres enfants à se livrer à des jeux sexuels. Un groupe d'enfants contraint un enfant ou des enfants à jouer.
Dessine des organes génitaux aux personnages humains.	Dessine des organes génitaux à un personnage et pas à un autre. Les organes génitaux sont disproportionnés par rapport au corps.	Les organes génitaux sont l'aspect prédominant des dessins. Représentations de rapports sexuels entre deux personnes et en groupe.
Explore les différences entre les hommes et les femmes ainsi que les garçons et les filles.	Toujours confus au sujet des différences entre les hommes et les femmes après avoir posé toutes les questions nécessaires.	Joue les rôles de l'homme et de la femme avec tristesse, colère ou agressivité. Déteste son sexe et l'autre sexe.
Profite des occasions qui s'offrent de regarder un enfant ou un adulte nu.	Regarde fixement et se cache pour regarder fixement des personnes nues même s'il en a souvent vues.	Demande aux personnes de se déshabiller. Essaie de déshabiller les gens de force.
Prétend être une personne du sexe opposé.	Veut être une personne du sexe opposé.	Déteste être une personne de son sexe. A ses organes génitaux en horreur.
Veut comparer ses organes génitaux avec ceux de ses amis du même âge.	Veut comparer ses organes génitaux avec ceux des enfants beaucoup plus âgés ou plus jeunes ou avec des adultes.	Demande à voir les organes génitaux, les seins et les fesses des enfants ou des adultes.
Veut toucher les organes génitaux, la poitrine et les fesses des enfants de son âge ou se faire toucher par eux.	Veut continuellement toucher les organes génitaux, la poitrine et les fesses des autres enfants. Essaie de s'engager dans des relations sexuelles orales, anales ou vaginales.	Manipule ou force un autre enfant à se laisser toucher les organes génitaux, la poitrine et les fesses. Activités sexuelles orales, anales ou vaginales forcées ou consenties.
Embrasse les adultes et les enfants qu'il connaît. Se laisse embrasser par les adultes et les enfants qu'il connaît.	Baisers pénétrants. Propos à caractère sexuel. Peur de se faire étreindre et embrasser par des adultes. Ennuyé par les démonstrations d'affection en public.	Trop familier avec les inconnus. Propos et actes sexualisés en présence d'adultes inconnus. Le contact physique avec un adulte est une source d'agitation extrême.

Naturels et attendus	Inquiétants	Demandant l'aide d'un professionnel
Regarde les organes génitaux et les seins des adultes.	Touche et regarde fixement les organes génitaux, les seins et les fesses des adultes. Demande que l'adulte touche ses organes génitaux.	Touche sournoisement ou agressivement les organes génitaux, les seins et les fesses des adultes. Essaie de manipuler l'adulte de façon à se faire toucher par lui.
Érection.	Érections continuelles.	Érections douloureuses.
Introduit quelque chose dans ses organes génitaux ou son rectum par curiosité, poussé par son sens de la découverte.	Introduit quelque chose dans ses organes génitaux et son rectum quand il est mal à l'aise. Introduit quelque chose dans les organes génitaux et le rectum d'un autre enfant.	Introduit de force ou par contrainte quelque chose dans les organes génitaux et le rectum d'un autre enfant. Pénétration anale et vaginale. Porte atteinte à ses organes génitaux et à son rectum ou aux organes génitaux et au rectum d'autres personnes.
Intéressé à l'accouplement des animaux.	Touche les organes génitaux des animaux.	Activités sexuelles avec des animaux.
Parle de sexe avec les amis. Parle d'avoir un petit ami ou une petite amie.	S'attire des ennuis parce qu'il parle de sexe. Romance toutes les relations.	Parle beaucoup de sexe et d'actes sexuels. A très souvent des problèmes à cause de son comportement sexuel.
Regarde des photographies de personnes nues.	Se fascine toujours pour les photographies de personnes nues.	Veut se masturber à la vue de photographies de personnes nues ou veut montrer ces photos.

Sources : L'intervention auprès des enfants manifestant des comportements sexuels problématiques : Une approche familiale, Service à l'enfant et à la famille ACT II, 1995.

Enfants présentant des comportements sexuels problématiques (CSP) : état des connaissances scientifiques et implications cliniques, Tourigny Marc, Université de Sherbrooke, http://www.agencesss04.qc.ca/images/images/reseautreional/services_sociaux/forum_violence/enfant%20presentant%20des%20comportement%20sexuels%20problemiques.pdf

STADE DE DÉVELOPPEMENT PSYCHOSEXUEL DE L'ENFANT

0-2 ans	3-5 ans	6-8 ans	9-12 ans
<ul style="list-style-type: none"> • Très près des parents; • Centré sur lui-même; • Recherche et obtient une communication sociale; • Peut être attaché à un objet favori (couverture, oursin) • Explore son corps avec curiosité et plaisir, y compris ses organes génitaux; • Touche et regarde les autres; • Désignation de base des parties du corps. 	<ul style="list-style-type: none"> • Augmentation du jeu symbolique; • Égocentrique; pense qu'il est le centre de tout et qu'il peut tout réparer; • Connaît la différence entre le réel et l'imaginaire; • Peut mentir à deux occasions : a) pour éviter un problème ou une punition; b) pour impressionner les adultes ou attirer l'attention; • A tendance à être d'accord, à dire oui pour plaire; • Vers l'âge de trois ou quatre ans, craintes plus nombreuses, imagination plus vive et pensée magique; • Difficulté à penser à deux concepts à la fois, pensée linéaire et non logique, pensée concrète; • Se masturbe; • S'intéresse aux orifices, aux mots décrivant la fonction d'excrétion; • Augmentation de l'exhibitionnisme et du voyeurisme; • Peut imiter les manières des adultes, joue à la maison et au docteur pour apprendre, explorer et s'exercer; • Jeu sexuel généralement avec la famille et les amis, pas avec des inconnus; • Équilibre entre le jeu sexuel et les autres aspects de la vie de l'enfant (comme regarder les véhicules à chenille); • Renforcement de son attachement pour le parent de sexe opposé (peut ressembler à du flirt). 	<ul style="list-style-type: none"> • Désire plaire au prestataire de soins / parents; • Début du développement de la conscience et des systèmes des valeurs morales; • Désir de sécurité et d'ordre; • Pensée plus abstraite; • Difficulté à exprimer verbalement ses sentiments; • A besoin de plus d'intimité; • Diminution des comportements sexuels ouverts, alternance des périodes d'inhibition et de désinhibition; • « Écœuré » par les baisers, bien que fasciné; • Augmentation de l'échange de renseignements sur les découvertes sexuelles; • Regroupement avec les pairs de même sexe (relations d'amitié superficielles et changeantes); • Intérêt accru pour les questions d'ordre pratique concernant le sexe et la naissance; • Masturbation en privé; • Compare son corps à celui des autres dans le cadre de jeux qui peuvent être secrets; • Peut agir bêtement ou se sentir gêné lorsqu'on discute de sexualité. 	<ul style="list-style-type: none"> • Développement de l'image et de l'estime de soi par le sentiment d'accomplissement personnel et les commentaires des autres; • Commence à accepter les normes culturelles et sociales; • Maîtrise physique et intellectuelle; • Pensée plus abstraite; • Veut être « normal », comme tout le monde; • Facilement gêné, timide; • A beaucoup de difficulté à exprimer ses sentiments; • Développement de ses caractéristiques et de ses sensations sexuelles; • Beaucoup de différences entre les pairs; • Peut utiliser des mots vulgaires (fourrer, tapette, etc.) sans trop les comprendre; • Résolu dans la désinformation; • Masturbation en privé et, parfois, masturbation mutuelle avec les pairs.

Source : Service à l'enfant et à la famille, Manuel de formation S.H.I.F.T., page 9.

98 façons de dire « TRÈS BIEN »

Si un enfant est **encouragé**, il prendra **confiance en lui**.
Si un enfant est **louangé**, il apprendra à **apprécier**.
Si un enfant **vit dans une atmosphère positive**, il apprendra à **se valoriser**.
Si un enfant est **accepté et vit dans une atmosphère d'amitié**,
il apprendra à **trouver l'amour autour de lui**.

- | | | |
|--|--|--|
| 1. Tu y es. | 35. Bien pensé ! | 66. C'est vraiment agréable d'enseigner à un élève comme toi / d'être ton père/ta mère, etc. |
| 2. Tu es sur la bonne voie à présent ! | 36. Lâche-pas ! | 67. Une fois encore et tu l'auras. |
| 3. Ça, tu le fais très bien. | 37. Je n'ai jamais vu quelqu'un faire mieux. | 68. Tu l'as eu cette fois. |
| 4. C'est beaucoup mieux ! | 38. J'aime ça. | 69. C'est ça ! Vas-y ! |
| 5. Je suis ravi de te voir travailler ainsi. | 39. Je suis très fier de toi. | 70. MAGNIFIQUE ! |
| 6. Tu fais un bon travail. | 40. Je crois que tu y es à présent. | 71. Tu as tout compris. |
| 7. C'est le plus beau travail que tu aies jamais fait. | 41. Tu as vite trouvé la solution. | 72. Continue à bien travailler. |
| 8. Je savais que tu y arriverais. | 42. C'est vraiment bien. | 73. Rien ne peut l'arrêter maintenant ! |
| 9. Tu as trouvé la solution. | 43. Tu as raison. | 74. EXCELLENT ! |
| 10. Ça y est ! Tu l'as. | 44. INGÉNIEUX ! | 75. Ça c'est ton meilleur. |
| 11. FAMEUX ! | 45. C'est merveilleux ! | 76. BIEN ! |
| 12. Lâche-pas, tu t'améliores. | 46. BRAVO ! | 77. ÉPATANT ! |
| 13. À te regarder faire, cela semble facile. | 47. Tu as compris ! | 78. C'est mieux que jamais ! |
| 14. C'est exactement comme cela qu'il faut faire. | 48. Tu as fait un travail excellent. | 79. J'apprécie ton travail ardu. |
| 15. Tu t'améliores de jour en jour. | 49. Félicitations ! Tu l'as ! | 80. Ça c'est du travail bien fait ! |
| 16. Tu agis de plus en plus comme un grand. | 50. Tu es un ange. | 81. Tu as dû t'exercer ! |
| 17. Ça avance bien. | 51. EXACT ! | 82. Tu réussis admirablement. |
| 18. SENSATIONNEL ! | 52. C'est BON ! | 83. C'est exactement ça ! |
| 19. C'est la bonne façon de le faire. | 53. Tu me donnes envie de chanter. | 84. Tu as bonne mémoire. |
| 20. C'est mieux. | 54. BON TRAVAIL ! | 85. Tu as beaucoup travaillé aujourd'hui. |
| 21. C'est ton meilleur. | 55. Je suis fier de ton travail aujourd'hui. | 86. Ça a bien été aujourd'hui. |
| 22. PARFAIT ! | 56. Tu travailles vraiment fort aujourd'hui. | 87. Tu travailles bien. |
| 23. Tu travailles vraiment très vite ! | 57. Tu es sur le point de réussir. | 88. Tu apprends beaucoup. |
| 24. EXTRAORDINAIRE ! | 58. C'EST ÇA ! | 89. Tu t'es surpassé aujourd'hui. |
| 25. C'est beaucoup mieux ! | 59. FÉLICITATIONS ! | 90. C'EST BEAU ! |
| 26. Tu y es presque. | 60. C'est toute une amélioration. | 91. BIEN FAIT ! |
| 27. EXCEPTIONNEL ! | 61. Tu réussis beaucoup mieux aujourd'hui. | 92. MERVEILLEUX ! |
| 28. Tu l'as très bien réussi. | 62. Je suis très content de t'avoir comme fils/fille/élève, etc. | 93. Tu fais de ton mieux ! |
| 29. FANTASTIQUE ! | 63. Tu apprends vite. | 94. C'est "numéro 1" ! |
| 30. Tu fais vraiment du progrès. | 64. Tant mieux pour toi ! | 95. Tu n'as pas oublié. |
| 31. SUPERBE ! | 65. Je n'aurais pas pu faire mieux. | 96. Ça me rend heureuse. |
| 32. Continue ! | | 97. Tiens ! Regarde comme ça va bien ! |
| 33. Tu comprends bien ! | | 98. FORMIDABLE ! |
| 34. FABULEUX ! | | |

Protecteur de l'élève

Le protecteur de l'élève joue un rôle de médiateur et d'accompagnateur. Il est là pour écouter les élèves (s'ils sont majeurs) et les parents (pour les élèves mineurs), les informer et leur indiquer les démarches à suivre.

Écouter, orienter et recommander. Le mandat du Protecteur de l'élève est d'abord d'entendre les parents ou les élèves concernant les plaintes ayant trait à des services relevant de la Commission scolaire. Au besoin, il oriente les plaignants. Après avoir examiné une plainte, le Protecteur de l'élève émet des recommandations au conseil des commissaires qui rend une décision finale.

Le Protecteur de l'élève n'est pas représentant des parents. Il relève du Conseil des commissaires, mais il est une personne indépendante et n'est pas un employé de la Commission scolaire.

Le Protecteur de l'élève agit dans le cadre d'un règlement sur la procédure d'examen des plaintes formulées par les parents. Ce Règlement prévoit que le Protecteur de l'élève intervient après que la plainte ait suivi certaines étapes. Pour les parents, retenez la règle du 48/48/48 : 1) Plainte à la **direction**, si après 48 heures il n'y a pas de retour, 2) Envoyer un courriel à la direction et en copie conforme à la **Commission scolaire**, et si après 48 heures il n'y a toujours pas de suivi, 3) Recours au **Protecteur de l'élève** qui devrait faire aussi un retour dans un délai de 48 heures.

Le Protecteur de l'élève n'a cependant aucune juridiction et ne peut pas intervenir en matière de relation de travail, ni en matière disciplinaire auprès des employés de la Commission scolaire.

Un plaignant peut être accompagné par la personne de son choix lors de la procédure d'examen de la plainte. Cependant, il est important de prendre note qu'un plaignant ne peut être représenté par un tiers, tel un avocat, par exemple.

Il convient aussi de rappeler que le dossier de plainte d'un plaignant est confidentiel et seules les personnes autorisées par la loi peuvent y avoir accès. Également, le Règlement prévoit que la Commission scolaire doit s'assurer qu'aucune mesure de représailles, de quelque nature que ce soit, n'est exercée contre le plaignant ou une personne ayant exercé les droits prévus par le Règlement sur la procédure d'examen des plaintes formulées par les élèves ou les parents.

Le Protecteur de l'élève assume un rôle préventif et correctif. Sa fonction est comparable à celle d'un médiateur. Sa raison d'être vise l'amélioration des services à l'élève. Il n'a aucune autorité judiciaire, quasi judiciaire, punitive ou répressive.

Obligations de la Commission scolaire :

- Faciliter le travail indépendant du Protecteur de l'élève.
- Permettre la collaboration de tous les membres du personnel.
- Faciliter les rendez-vous avec toute personne que le Protecteur de l'élève juge pertinent de rencontrer.
- Faciliter (exceptionnellement et sur approbation) l'intervention d'un expert externe.

Protecteurs de l'élève

Commission scolaire des Chic-Chocs : * Mis à jour le 06/02/20

Mme Lise Bernatchez

Par téléphone : (418)360-4690

Par courriel : protectricedeleve@outlook.com

Commission scolaire René-Lévesque : *Mis à jour le 06/02/20

Benoît Lamarche

(418) 392-3221

blprotecteureleve@gmail.com

Commission scolaire des Îles : * Mis à jour le 06/02/20

Me Laure Lapierre

(418) 937-4170

lapierrelaure@gmail.com

Eastern shores School Board : * Mis à jour le 06/02/20

Student Ombudsman

Donatien Grenier

(418) 752-5437

donatien.grenier@globetrotter.net

BIBLIOGRAPHIE

RELATIONS PARENTS/ENFANTS

Le livre d'or des parents

Isabelle Amyot, Chantal Baron, Marie-Claude Bêliveau, etc., éditions de l'hôpital Sainte-Justine, 2005

« Être parent aujourd'hui, le développement de l'enfant, les relations familiales. Redonner aux parents la place qui leur revient en les aidant à retrouver leurs compétences parentales malgré certaines situations difficiles. »

Favoriser l'estime de soi des 0-6 ans

Danielle Laporte, éditions de l'hôpital Sainte-Justine, 2002

« Comment amener le tout petit à se sentir en sécurité, l'aider à développer son identité, le guider pour qu'il connaisse des réussites... ».

Favoriser l'estime de soi des 6-12 ans

Danielle Laporte et Lise Sévigny, éditions de l'hôpital Sainte-Justine, 2002

« La période de 6-12 ans constitue une étape cruciale dans le développement de l'estime de soi. Ce livre, qui veut aider les parents à vivre en harmonie avec leur enfant propose une démarche simple mais complète. ».

L'estime de soi, un passeport pour la vie

Germain Duclos, les éditions de l'Hôpital Sainte-Justine, 2000

L'auteur propose des attitudes éducatives positives dont la mise en oeuvre permet à l'enfant d'acquérir une meilleure connaissance de sa valeur personnelle. Ce livre démontre en quoi l'estime de soi est le plus précieux héritage que des parents peuvent léguer à un enfant.

Aide-moi à te parler! La communication parent-enfant

Gilles Julien, éditions de l'hôpital Sainte-Justine, 2004

« Pour rapprocher parents et enfants et ainsi retrouver une communication de qualité...l'auteur présente des moyens à mettre en oeuvre dans la vie quotidienne... ».

La discipline, un jeu d'enfant

Brigitte Racine, Éditions du CHU Sainte-Justine, 2008

« Pour vivre en harmonie avec son enfant, il est primordial d'établir avec lui un solide lien d'attachement et de confiance. Lorsque l'enfant se sent aimé, valorisé et sécurisé, lorsqu'il constate qu'on croit en lui et qu'on vit des moments de plaisir avec lui, il a envie de collaborer et de vivre une relation où chacun est attentif au besoin de l'autre. »

Se faire obéir des enfants sans frapper et sans crier

Jerry Wyckoff et Barbara C. Neil, éditions de l'homme, 2005

« Un livre vous proposant des solutions efficaces qui vous permettront de remédier aux problèmes de comportement de vos jeunes enfants (crise de négation, la possessivité, les refus d'aller dormir). »

COMPORTEMENTS DIFFICILES A L'ECOLE

Comme un caméléon sur une jupe écossaise ou comment enseigner à des jeunes difficiles sans s'épuiser

Égide Royer, Ph.D., Bibliothèque nationale du Québec, 2005

« Ce livre traite des jeunes qui manifestent des comportements difficiles à l'école et s'adresse aux enseignants. Il présente ce que nous pouvons faire pour que ces élèves réussissent à l'école et traite également de la prévention de l'épuisement professionnel chez les adultes qui leur enseignent ». (La trilogie initiée par le Caméléon est disponible et l'un des deux autres livres s'adresse aux parents.) www.ecolecomportement.com

L'intimidation; changer le cours de la vie de votre enfant

William Voors, éditions Sciences et Cultures, 2003

« En trois parties : 1. Le problème de l'intimidation, 2. Que faire si votre enfant intimide ?, 3. Que faire si votre enfant est victime d'intimidation ? L'auteur fournit des conseils pour aider les parents, les enseignants et les intervenants à intervenir... ».

La violence à l'école n'est pas un jeu d'enfant : pour intervenir dès le primaire

Diane Prud'homme, éditions du Remue-ménage, 2004

« Ce livre démontre comment intervenir de façon simple et efficace tant auprès des agresseurs que des victimes et des témoins...s'adresse tant aux enseignants qu'aux parents...».

L'intimidation - Ce qu'on en sait, comment la prévenir et la traiter - Ça vaut le coup d'agir ensemble!

Ministère de l'éducation des loisirs et des sports du Québec (MELS), www.mels.gouv.qc.ca

Outil de référence élaboré par le Ministère sur l'intimidation dans le but de permettre aux milieux scolaires de mieux intervenir lors de situations nouvelles qui peuvent survenir comme la violence sous forme d'intimidation.

Technique d'impact, en classe

Danie Beaulieu, Ph. D. impact éditions,

« Ce livre propose une certaine d'outils innovateurs...pour aider l'enseignant dans la transmission des connaissances intellectuelles et scolaires, mais aussi pour nourrir les qualités humaines chez l'élève : la connaissance de soi, le respect des autres, les habiletés interpersonnelles...Ces techniques ont été conçues à partir des connaissances actuelles sur le fonctionnement du cerveau et de la mémoire... »

EDUCATION SEXUELLE DES ENFANTS

Ma sexualité de 0-6 ans

Jocelyne Robert et Jo-Anne Jacob, éditions de l'homme, 2005

« Les jeunes enfants sont fascinés par la découverte de la différence des sexes, ce livre invite les tout-petits au pays de leur propre développement sexuel. Il propose aux parents des pistes pour accompagner leur enfant dans cet univers ».

Ma sexualité de 6-9 ans

Jocelyne Robert, éditions de l'homme, 2004

« Le contenu de ce livre invite les filles et les garçons à mieux connaître leur corps, à identifier leurs besoins d'affection, à comprendre le comment de leur naissance...l'enfant parviendra à consolider son identité sexuelle et à être fier d'être une fille ou un garçon ».

Ma sexualité de 9-11 ans

Jocelyne Robert, éditions de l'homme, 2003

« Ce livre propose des pistes simples permettant aux parents d'établir avec leur enfant un franc dialogue sur les questions relatives à la sexualité ».

Parlez-leur d'amour et de sexualité faire l'éducation sexuelle de vos enfants et de vos ados

Jocelyne Robert, éditions de l'homme, 1999

« Ce livre explique les diverses étapes du développement psychosexuel des enfants et propose des pistes concrètes pour les accompagner, de la petite enfance à l'adolescence. Il faut savoir dire OUI à la sexualité si l'on veut apprendre à nos enfants à dire NON à ses méfaits ».

Te laisse pas faire! Les abus sexuels expliqués aux enfants

Jocelyne Robert, éditions de l'homme, 2005

« Trop d'enfants croient, encore aujourd'hui, qu'un adulte a tous les droits sur eux. Ce livre propose aux parents une démarche de prévention visant à donner à l'enfant le pouvoir qui lui revient sur son corps...sans l'amener à considérer comme dangereuse toute situation sexuelle. Ce livre est un petit baluchon à remplir de clés et d'instruments de prudence face aux agressions sexuelles ».

ENFANTS EXPOSES A LA VIOLENCE CONJUGALE

Tempête dans la famille les enfants et la violence conjugale

Isabelle Côté, Louis-François Dallaire, Jean-François Vézina, Les éditions de l'hôpital Sainte-Justine, 2005

« Qu'entend-on par violence conjugale? De quelle manière l'enfant qui y est exposé réagit-il? Comment reconnaître un enfant qui vit dans un contexte de violence conjugale? ».

SEXUALISATION PRECOCE

Sexualisation précoce : Guide d'accompagnement pour les parents de filles préadolescentes

www.ydesfemmesmtl.org

- Film *Sexy Inc. Nos enfants sous influence*